

TOUT DOCUMENT NON ELECTRONIQUE AUTORISE

Le sujet comporte **trois parties** :

- Les 2 premières sur le sens socioscientifique de la **captivité animale**.
- La dernière partie sur le sens socioscientifique de la **colonisation spatiale**.

Vous répondrez à l'ensemble des **6 questions**, de manière claire et concise. Le cours sur la *pensée scientifique* peut servir à développer vos analyses et à leur donner une dimension historique, sociologique et/ou philosophique.

Partie 1 : Débats en lien avec la médiatisation du « boom des naissances dans les zoos » (article de 20minutes-AFP, 13 juin 2014)

Q1. (2 points) Dans ce récit journalistique, comment est expliqué ce boom des naissances ?

Q2. (2 points) Quel(s) intérêt(s) socioscientifique(s) ce récit donne-t-il à la captivité animale en zoo ? (vous pouvez vous aider de l'article suivant).

Panthères de l'Amour, éléphants... boom des naissances rares dans les zoos

Publié le 13/06/2014 dans *20Minutes-AFP*

PARIS - Deux bébés panthères de l'Amour, un lémurien aux yeux turquoise, onze renardeaux polaires, quatre guépards: plusieurs zoos de France ont enregistré ce printemps un boom des naissances parmi des espèces rares.

Dans le parc zoologique et botanique de Mulhouse, Elixia, la femelle panthère de l'Amour, une espèce «en danger critique d'extinction», selon l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), a donné naissance à deux petits.

«C'est la première portée qu'Elixia élève depuis quatre années car lors des deux précédentes naissances, un seul petit avait vu le jour et la mère ne s'y était pas intéressée», s'est réjoui le zoo dans un communiqué.

Également parmi les nouveaux pensionnaires du parc animalier, un lémurien aux yeux turquoise, primate «en danger critique d'extinction», et un cercopithèque de Hamlyn ou singe à tête de hibou, une espèce classée «vulnérable».

Quatre bébés guépards, deux mâles et deux femelles, sont nés au Safari de Peaugres, dans le nord de l'Ardèche. Ces félins vivant en Afrique et dans quelques rares régions du Moyen-Orient font aussi partie d'une espèce «vulnérable».

«Vanille, Virgule, Voyou et Velours ont pointé le bout de leur museau le 30 mai dernier. Seul mâle accepté par la maman Sun, Klou est prêt pour quelques mois par le Parc de Félin à Nesles (Seine-et-Marne)», a précisé l'établissement car «contrairement à la majorité des gros félins, le guépard se reproduit difficilement en captivité, la femelle étant très sélective dans le choix du mâle».

Le parc animalier et d'attraction «Le Pal» en Auvergne possède, lui aussi, un carnet rose bien rempli : un éléphanteau, un gibbon à main blanche, une antilope nyala, une chouette à lunettes, des petits vautours à tête rouge et notamment des aiglons de pygargue à tête blanche.

Les naissances ont augmenté ces dernières années parmi les animaux en captivité du fait de l'amélioration de leurs conditions d'accueil dans les zoos, selon les spécialistes.

Partie 2 : Débats en lien avec la médiatisation du « braconnage des éléphants » (article de 20minutes-AFP, 16 juin 2014)

Q1. (3 points) En vous aidant des contributions des internautes, catégoriser les débats que suscitent cet article et son message.

Q2. (5 points) A partir de cette catégorie, non exhaustive, et de vos connaissances, discutez le sens de la captivité animale en zoo et ses limites ? (vous pouvez vous aider de l'article précédent).

Kenya: Mort d'un des plus grands éléphants d'Afrique, tué par des braconniers

Publié le 14/06/2014 20 minutes avec AFP

PLANETE - L'animal était âgé d'environ 45 ans...

Un des plus grands éléphants d'Afrique a succombé aux flèches empoisonnées de braconniers dans une réserve au Kenya, a indiqué ce samedi une organisation pour la protection de la vie sauvage, qui s'est dit chagrinée par la mort d'un «vieil ami». Agé d'environ 45 ans, connu pour ses défenses gigantesques, l'éléphant surnommé Satao a été mortellement blessé par les flèches en mai dans la grande réserve naturelle de Tsavo, dans le sud-est du pays.

Le Tsavo Trust, organisation oeuvrant pour la préservation de la nature et des animaux, a annoncé dans la nuit de vendredi à samedi, «avec un profond chagrin», la mort de l'éléphant, décrit comme l'un des pachydermes «les plus emblématiques et aimés». Cette disparition survient dans un contexte d'augmentation de la chasse à ces animaux, pourtant protégés mais prisés des braconniers pour leur ivoire.

Vendredi, la CITES, une organisation internationale pour la protection des espèces en danger, a publié un rapport soulignant le risque persistant de disparition du plus gros mammifère terrestre, à cause du braconnage.

Flèche empoisonnée

«Satao est mort, tué par la flèche empoisonnée d'un braconnier, dont l'activité répond à une demande apparemment insatiable d'ivoire dans des pays éloignés. Une grande vie perdue pour que quelqu'un, au loin, puisse avoir un bibelot au-dessus de sa cheminée», dénonce le communiqué de Tsavo Trust. «Repose en paix, vieil ami, tu nous manqueras», ajoute-t-il.

Les braconniers ont entaillé la tête de l'éléphant pour voler ses défenses, mais les écologistes qui le suivaient depuis des années ont pu l'identifier grâce à ses oreilles. Sa carcasse a été retrouvée courant juin. En 2011, année la plus alarmante, 25.000 éléphants avaient été massacrés sur le continent. En 2012, le bilan avait reculé à 22.000 et dépassait toujours les 20.000 en 2013. L'ivoire se négocie à des milliers de dollars le kilo en Asie.

Au Kenya, les chiffres officiels font état d'une centaine d'éléphants tués, les experts estimant que le carnage est 10 fois plus important. Récemment, plus de deux tonnes d'ivoire avaient été saisies, soit l'équivalent d'au moins 114 éléphants. Satao vivait dans une réserve de 1.000 km², une vaste surface difficile à surveiller.

«Avec la pression des braconniers, en hausse actuellement, et les moyens de lutte contre le braconnage, qui atteignent leurs limites, il est impossible d'empêcher les chasseurs de passer à travers les mailles du filet», déplore Tsavo Trust.

Dernières contributions et réactions à l'article

- Richard Ripan
tout ça pour du profit .. l'humanité me dégoûte ...
[15.06.2014 - 10h32](#) • 8 recommandations
- lepaon62
Ça rapporte combien aux dirigeants de ce pays
[15.06.2014 - 08h47](#) • 4 recommandations

- raslacaskette
Honteux!
[15.06.2014 - 08h14](#) • 6 recommandations
- ollive92
tout le monde s'en fout, c'est la coupe du monde de foot, ce qui est une honte aussi. pauvre bête
[15.06.2014 - 07h47](#) • 4 recommandations
- exinformaticien
Chasse aux éléphants, chasse à la baleine... Décidément, les asiatiques aiment la rareté.
[15.06.2014 - 06h25](#) • 9 recommandations
- Nonotte2012
Une honte!
[15.06.2014 - 00h20](#) • 6 recommandations
- quedeslaches
Condamner les braconniers et leurs arracher les dents comme ils arrachent les défenses...et peut être qu'ils prendront conscience...
[14.06.2014 - 23h01](#) • 13 recommandations
- rachid59160
La volonté de dieu
[14.06.2014 - 21h55](#) • 1 recommandations
- dams
Une solution : tirer à vue sur les commanditaires. Les braconniers, hélas, ne sont que contraints et forcés par la pauvreté.
[14.06.2014 - 20h59](#) • 10 recommandations
 - loustyk
rien ne les empêche de refuser de braconner, mais l'appât de l'argent est plus fort!!
15.06.2014 - 07h22 • 2 recommandations
- tritton
triste Monde !
[14.06.2014 - 20h47](#) • 12 recommandations
- paceman
Comme pour les rhinos teinter de rouge les défenses
[14.06.2014 - 20h26](#) • 20 recommandations
- FrenchTroll
Une solution : rendre les défenses 'traçables' et donc impossibles à travailler. Est-ce réalisable ?
[14.06.2014 - 19h00](#) • 21 recommandations